

Phillipe BLACHE

Je suis né à Toulouse France, en 1948.

A la maison j'ai toujours vu ma mère peindre, une pièce lui était réservée et le monde de la peinture m'était familier. La photographie me passionnait déjà et particulièrement le travail du photographe Edward Weston. Equipé d'un 24x36 Miranda, je développais mes films dans la cuisine et quand le jour se levait c'était la fin de la séance. Les Rencontres de la photographie d'Arles fondées en 1970, par Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean Maurice Rouquette commençaient à faire parler d'eux. Je me suis inscrit dès 1972 et en 1973. Parmi les grands photographes qui y participaient l'un d'eux Ansel Adams m'a enseigné le Zone System. Sa vision d'Adams n'a fait que renforcer mon désir de photographier et de trouver mon chemin.

A Paris en 1978 je m'installe, et dès mon arrivée une collaboration commence avec la Galerie Michèle Chomette, qui m'expose en France, aux USA, en Belgique, en Angleterre. Mon travail est le plus souvent réalisé avec des formats 6x6, 6x7, ou à la chambre photo 4x5 inches. Avec un goût pour l'organisation spatiale des courbes et des lignes. Cependant pour des raisons de santé je suis contraint à interrompre avec une douleur immense ma carrière de photographe pour une période que je crois définitive. Je me reconvertis dans la lithographie pour ne pas quitter le domaine de l'Art. En 2003, le Tailleur Patrick Degouy et le grand poète Libanais Salah Sétie décident de la réalisation du livre "Choses Calmées". Quelques années passent, arrive 2008 et Ivan Bergerol un ami architecte et expert me demande d'exposer. Il se trouve que la Galerie Esther Woerdehoff jouxte son appartement et vienne voir l'exposition. Dès lors, je collabore avec elle, puis avec le collectionneur Felix Ackermann de Bâle et quelque temps après avec la Galerie Podbielski Contemporary de Milan et récemment avec la Galerie 15Martel et 55 Bellechasse toutes deux de Paris.

A Meudon, dans un parc magnifique, j'ai un tout petit studio, beaucoup trop petit pour y faire des prises de vues d'atelier, dans lequel je prépare mes expositions, stocke mon matériel et développe mes films.

Les nus et les natures mortes représentent l'axe principal de mon travail

J'aime cet instant où je découvre mes négatifs et visualise l'image qui pourrait devenir une photo magique. Je fixe sur la pellicule le passé, pour en faire un objet du présent, se projeter vers l'avenir, dans lequel je parle de ma vie, des hommes et de nos espoirs.

Chaque fois que le regard se pose sur mes photos elles me rappellent des moments merveilleux de partage et de complicité. Elles nourrissent mon âme, ma frustration et mes rêves pour survivre à l'usure des jours.